



Conseil d'État  
Staatsrat

CANTON DU VALAIS  
KANTON WALLIS

## RÉPONSE À L'INTERPELLATION URGENTE

**Auteur** Groupe PDCC, par le député Bruno Clivaz  
**Objet** Port du masque de protection COVID à l'école primaire  
**Date** 07.02.2021  
**Numéro** 2021.02.025

---

Jusqu'à cet automne, les élèves de moins de 12 ans étaient peu porteurs, peu transmetteurs et peu malades face à la COVID-19. Néanmoins, avec l'émergence de nouveaux variants du virus, le Département de la santé, des affaires sociales et de la culture et le Département de l'économie et de la formation ont été contraints d'adapter leurs procédures. En effet, même si les études scientifiques peinent à apporter des certitudes dans l'analyse épidémiologique de ces variants, il semble toutefois que ceux-ci soient plus contagieux chez les enfants. Dans cette perspective, des tests salivaires et des analyses complémentaires sont désormais réalisés sur l'ensemble d'une classe, d'un module (pour le CO) ou d'un établissement lorsqu'une présence de ce type est soupçonnée. Une mise en quarantaine immédiate est ordonnée par l'unité du Médecin cantonal dès qu'un premier cas d'élève/d'enseignant positif aux variants est identifié. Ces mesures permettent de limiter la progression du virus et d'éviter ainsi que les écoles deviennent un lieu de diffusion. Cette stratégie a notamment été mise en place avec succès au Cycle d'orientation de Vouvry ainsi que dans les classes primaires de Saint-Maurice, Martigny-Combe et Salvan.

Pour l'heure, ces mesures complémentaires de détection qui s'ajoutent à un plan de protection sanitaire conséquent (lavage des mains, distance sociale, port du masque par les adultes dans l'école, etc.) nous paraissent suffisantes. L'éventuel port de masques chirurgicaux dans les degrés primaires pose, à notre avis, des problèmes plus importants que leur plus-value sanitaire, difficile à évaluer. Un masque est efficace s'il est bien porté ; dans le cas contraire, il offre une fausse protection à l'enfant. Outre la difficulté à trouver des masques de bonne taille, il est illusoire de penser que les enfants le porteront correctement. Sans cesse, ils le toucheront avec les doigts et l'ajusteront. D'autre part, sur le chemin de l'école, dans les transports publics et durant les activités extrascolaires, les enfants de moins de 12 ans ne le portent pas. Il convient également de ne pas minimiser l'effet psychologique de ce port continu du masque chez les plus petits. Il entrave aussi la relation pédagogique et affective si importante à l'école primaire.

Dans toute la Suisse, on lutte contre des foyers depuis la présence des variants. L'exemple de St-Nicolas montre le nouveau problème de la contagion dans la population qui ne se limite pas uniquement à l'école. La seule stratégie est la mise en quarantaine ciblée qui doit se passer aussi vite que possible. Le nouveau concept avec des tests élargis va améliorer la vitesse de la détection et les processus.

En conclusion, le plan de protection en vigueur à l'école primaire, élaboré en collaboration avec l'unité du Médecin cantonal et toujours évolutif, est mesuré, pragmatique et suffisant. Il suit en tout point les recommandations de l'Office fédéral de la santé publique et du Conseil fédéral.

**Lieu, date** Sion, le 9 février 2021